

Cap

Claire Legendre

Je suis partie sur la Côte-Nord en mai 2014. J'ai pris un car jusqu'à Rimouski, un taxi pour le port avec ma valise, puis j'ai attendu qu'il soit l'heure d'embarquer sur le cargo.

Le *Bella Desgagnés* transporte aussi bien les passagers que les marchandises. C'est lui qui approvisionne toute la Basse-Côte-Nord, et l'île d'Anticosti. La semaine où je m'y suis embarquée, ils ont oublié le lait : pendant huit jours, pas de lait. Et puis il neige, il gèle. Le bateau est imprévisible. On attend le brise-glace. On peut rester coincé là plusieurs jours. Je crois que c'est ce que je préfère.

En mai, le quai du port de Rimouski était venteux et ensoleillé. Quand j'ai eu embarqué, posé ma valise dans la cabine, je suis allée bronzer sur le pont, avec une robe et des lunettes de soleil. Ca n'a pas duré : à Sept-îles j'ai sorti le coupe-vent et à Anticosti les bottes fourrées.

Il y a 11 arrêts, de Rimouski à Blanc-Sablon. À Anticosti on reste plus longtemps, parce qu'il faut attendre que le vent tombe. C'est comme ça que j'ai rencontré Robert. Il m'a emmenée en voiture visiter le village. Quand on s'est arrêtés chez lui j'avais peur. Quand on est descendus au sous-sol et qu'il disait ici il n'y a pas de police, pas de réseau cellulaire. Puis j'ai compris qu'il voulait seulement prendre un paquet de frites surgelées pour que je puisse les donner à manger aux

chevreuils, et je me suis sentie bête d'avoir eu peur. Kindness of strangers, encore du chemin à faire.

J'ai cette photo qu'il a prise de moi en train de nourrir « Pas d'oreilles », un chevreuil qui n'en a pas. C'est le soir, sur la route. Il m'a ramenée au bateau avant minuit. Il a dit qu'il reviendrait me chercher au retour, si le bateau s'arrêtait à une heure décente.

Mon voyage est devenu plus intense et solitaire. J'avais deux appareils photo. J'ai commencé à écrire un scénario, une fiction. Je me disais que je n'arriverais pas à rendre les territoires par l'écriture. C'était immense et gelé. En arrivant dans l'archipel de Saint-Augustin, au ralenti, dans une mer d'huile qui ressemblait avec la neige à du velours dévoré, mauve à cause du crépuscule, je n'avais rien vu d'aussi beau, je sortais sur le pont pour le photographier. J'étais seule, à la fois toute-puissante et vertigineusement petite. Jaques m'avait dit que c'était ainsi les paysages américains, comme dans les westerns, tu n'es qu'un point au fond de l'image. C'était un plaisir aussi de n'être que ce point-là. De laisser l'image être plus grande. D'y prendre part depuis la périphérie, sans rien y changer.

J'ai pensé à Caspar David Friedrich : personnages minuscules sur rivage noir. Le point de rencontre du western américain et de mon romantisme centre-européen. Nous y voici : je peux être ici.

Depuis que j'ai quitté la France, je suis ailleurs. J'ai été ailleurs avant d'être quelque part. J'ai été dans les Bermudes à Anticosti, parce que nous y avons tous disparu. Robert pour fêter sa sobriété nouvelle après des années de brosse, Éric et Marie pour construire une arche de Noé après la mort de leur bébé... Je crois que j'ai aimé leurs blessures parce qu'ils me les ont dites très simplement, sans feindre d'être plus forts que moi, sans se méfier de ce que je pourrais en faire. C'est une manière généreuse d'accueillir le voyageur.

Debout sur le pont du cargo dans l'archipel de Saint-Augustin, j'ai commencé à être là. Le paysage comme une ancre. Peut-être parce que j'y avais reconnu ce romantisme familial.

En arrivant à Blanc-Sablon dans cette cabine téléphonique sur le port, j'ai eu le sentiment d'appartenir au territoire. Un peu. Je n'ai toujours pas la citoyenneté canadienne mais j'ai gagné mes galons d'immigrée. J'habite ici. Sur ce fleuve. Un film peut en témoigner, je n'ai pas rêvé. J'y retourne quand je veux.

Ça m'appartient.

Note

Bermudes (nord) [Claire Legendre (réalisatrice) (2018), [DVD], 71 min.] est un documentaire de création, présenté en avant-première dans le cadre du séminaire de création *Habiter le territoire*, sous la direction de Marie-Pascale Huglo.